
Les Auteurs Français du Brevet Supérieur (1903-1905) avec des notes historiques, grammaticales et littéraires par Francisque Vial.

Numéro d'inventaire : 1999.03524

Auteur(s) : Francisque Vial

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Delagrave (Ch.) (Paris)

Mention d'édition : 4ème édition

Imprimeur : Brodard (Paul), Coulommiers

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1903

Description : Couverture : Papier cartonné, dos toilé. Livre relié.

Mesures : hauteur : 160 mm ; largeur : 100 mm

Notes : Francisque Vial est professeur au Lycée Lakanal et à l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement primaire de Saint-Cloud. Les auteurs français du Brevet supérieur de 1903 à 1905 : Corneille, Racine, Molière, La Fontaine, La Bruyère, Voltaire, Mirabeau, Isnard, Michelet, Victor Hugo, Leconte de Lisle, Sully-Prudhomme. La préface est signée F.V. (Auteur).

Mots-clés : Anthologies et éditions classiques

Filière : Cours complémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 433

ACTE PREMIER

SCÈNE I.

VALÈRE, ÉLISE.

VALÈRE.

Eh quoi! charmante Élise, vous devenez mélancolique, après les obligeantes¹ assurances que vous avez eu la bonté de me donner de votre foi²! Je vous vois soupirer, hélas! au milieu de ma joie! Est-ce du regret, dites-moi, de m'avoir fait heureux? et vous repentez-vous de cet engagement³ où⁴ mes feux⁵ ont pu vous contraindre?

ÉLISE.

Non, Valère, je ne puis pas me repentir de tout ce que je fais pour vous. Je m'y sens entraîner par une trop douce puissance, et je n'ai pas même la force de souhaiter que les choses ne fussent⁶ pas. Mais, à vous dire

1. *Obligéant*, en parlant des personnes, signifie : qui est disposé à être agréable aux autres en leur rendant des services.

Par extension, il signifie, en parlant des choses, *agréable*.

... Les termes *obligeants* de ma civilité.

(CORNEILLE, *Rodogune*, IV, 1.)

2. *Foi*. V. p. 119, n. 6.

3. *Engagement*. Une promesse de mariage entre Élise et Valère a été signée la veille, en présence de dame Claude. V. acte V, sc. 3.

4. *Où*. V. p. 9, n. 8.

5. *Feux*. V. p. 65, n. 1.

6. On a déjà vu que les règles de la concordance des temps n'étaient pas, au XVII^e siècle, aussi rigoureuses qu'aujourd'hui. Corneille, Racine, La Fontaine, en offrent de nombreuses preuves. — Ici, l'usage actuel demanderait le présent du subjonctif: l'imparfait est mis comme pour mieux marquer le mode.

N'a-t-il point quelque ami qui *pût*, sur ses manières,
D'un charitable avis lui prêter les lumières?

(*Misanthrope*, V 569)

On craint qu'il n'*essuyât* les larmes de sa mère.

(RACINE, *Andromaque*, V. 278)

vrai, le succès¹ me donne de l'inquiétude, et je crains fort de vous aimer un peu plus que je ne devrais.

VALÈRE.

Hé! que pouvez-vous craindre, Élise, dans² les bontés que vous avez pour moi?

ÉLISE.

Hélas! cent choses à la fois : l'emportement d'un³ père, les reproches d'une famille, les censures du monde; mais plus que tout, Valère, le changement de votre cœur, et cette froideur criminelle dont ceux de votre sexe payent le plus souvent les témoignages trop ardents d'une innocente amour⁴.

VALÈRE.

Ah! ne me faites pas ce tort de juger de moi par les autres. Soupçonnez-moi de tout, Élise, plutôt que de manquer⁵ à ce que je vous dois. Je vous aime trop pour cela, et mon amour pour vous durera autant que ma vie.

1. *Succès* : issue bonne ou mauvaise; c'est le sens ordinaire dans les écrivains classiques. « Les mauvais succès sont les seuls maîtres qui peuvent nous reprendre utilement. » (BOSSUET, *Oraison funèbre de la reine d'Angleterre*.)

J'ignore quel succès le sort garde à nos armes.

(RACINE, *Andromaque*, III, 8.)

2. *Dans* a ici une signification toute particulière et entièrement oubliée par notre langue actuelle. Il ne signifie pas *au milieu de*; il faut le traduire par *au sujet de*, *à cause de* ou par un participe présent avec *en*. Ici : *à cause des bontés* ou *en ayant des bontés*. Ce sens est très fréquent au XVII^e siècle. On en trouvera dans cette scène même deux autres exemples.

Dans le pouvoir sur moi que ses regards ont eu,
Je n'ose m'assurer de toute ma vertu.

(CORNEILLE, *Polyeucte*, v. 347.)

3. *Un* : l'emploi de l'adjectif indéfini *un*, *une*, à la place de l'adjectif possessif, n'est pas rare au XVII^e siècle :

Mais vous ne dites point ce que vous mande *un* père.

(RACINE *Andromaque*, v. 403.)

4. *Amour*. V. p. 60, n. 5.

5. *Plutôt que de manquer*, suppléiez : *plutôt que de me soupçonner de manquer*.

MOLIÈRE

135

ÉLISE.

Ah! Valère, chacun tient les mêmes discours. Tous les hommes sont semblables par les paroles, et ce n'est¹ que les actions qui les découvrent² différents.

VALÈRE.

Puisque les seules actions font connaître ce que nous sommes, attendez donc, au moins, à³ juger de mon cœur par elles, et ne me cherchez point des crimes dans⁴ les injustes craintes d'une fâcheuse prévoyance. Ne m'assassinez⁵ point, je vous prie, par les sensibles⁶ coups d'un soupçon outrageux, et donnez-moi le temps de vous convaincre, par mille et mille preuves, de l'honnêteté de mes feux.

ÉLISE.

Hélas! qu'avec facilité on se laisse persuader par les personnes que l'on aime! Oui, Valère, je tiens⁷ votre

1. La liberté d'accorder le verbe avec *ce* ou avec le sujet qu'il représente était plus grande au xvii^e siècle que de nos jours. Les locutions *c'est* et *ce sont* s'employaient indifféremment.

Ce n'est pas les Troyens, c'est Hector qu'on poursuit.

(RACINE, *Andromaque*, v. 224.)

2. *Découvrir*, ici, montrer, révéler.

Enfin, Burrhus, Néron découvre son génie.

(RACINE, *Britannicus*, III, 2.)

3. *Attendre à* : forme usitée au xvii^e siècle.

A me chercher lui-même attendrait-il si tard?

(RACINE, *Bajazet*, v. 936.)

Sur l'emploi de *à* à la place d'autres prépositions, V. p. 12, n. 1.

4. *Dans les injustes craintes*, en ayant d'injustes craintes. V. p. 134, n. 2.

5. *Assassiner*, hyperbolique pour chagriner, ennuyer.

Je vais l'assassiner d'un fatal entretien.

(CORNEILLE, *Mélite*, v. 937.)

« Leur vicieuse coutume d'assassiner les gens de leurs ouvrages. » (*Critique de l'École des femmes*, sc. 6.)

6. *Sensibles* : qu'on ressent vivement.

... Avec une joie et sensible et profonde.

(CORNEILLE *Cinna*, v. 3.)

7. *Tenir*. V. p. 30, n. 4.

